



NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/12165
9 août 1976

ORIGINAL : ANGLAIS/FRANCAIS

**LETTRE DATEE DU 9 AOUT 1976, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE CHARGE D'AFFAIRES PAR INTERIM DE LA MISSION
PERMANENTE DE MADAGASCAR AUPRES DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES**

Au cours de l'entretien que nous avons eu le 6 août 1976, j'ai eu l'honneur d'attirer votre haute attention sur la situation extrêmement préoccupante régnant en Afrique du Sud à la suite des graves incidents survenus le 4 août 1976 et les jours suivants à Soweto où la police du régime raciste sud-africain s'est opposée par la force aux marches pacifiques organisées par des étudiants africains non armés aux fins de protester devant le quartier général de la police à Johannesburg, contre la détention continue de leurs camarades arrêtés au cours des événements de juin 1976.

Les incidents de la semaine dernière, qui ont fait au moins 8 morts et 41 blessés parmi les manifestants, continuent de soulever l'indignation et la réprobation de tous les peuples épris de justice et de paix. Entre autres conséquences, ils ont provoqué une cohésion et une coordination d'actions plus poussées entre les étudiants et les travailleurs africains, non seulement à Soweto, mais aussi en d'autres endroits, créant ainsi des conditions où des réactions plus violentes de la police sud-africaine sont à craindre.

Cette situation suscite la plus vive inquiétude parmi les membres du Groupe des Etats d'Afrique aux Nations Unies qui continuent de l'examiner avec toute l'attention et toute l'importance qu'elle mérite.

Ce groupe, dont j'assume la présidence au cours de ce mois, m'a chargé de vous confirmer qu'à l'issue de cet examen, il a l'intention de reprendre contact avec vous-même et avec les autres membres de votre Conseil qui reste saisi de la question sud-africaine en vertu de la résolution 392 (1976) adoptée le 19 juin 1976.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire publier comme document du Conseil de sécurité la présente lettre ainsi que la communication que le représentant du Congrès panafricain d'Afrique du Sud (PAC) vous a fait parvenir le 4 août 1976 sur le même sujet.

Le Chargé d'affaires par intérim,
(Signé) Henri RASOLONDRALIBE

Annexes

LETTRE DATEE DU 4 AOUT 1976, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL
PAR M. DAVID M. SIBEKO

La dépêche dont vous trouverez une copie ci-jointe vient de parvenir d'Afrique du Sud, et je vous prie de bien vouloir me prêter votre concours dans les démarches que j'entreprends en vertu du paragraphe 6 de la résolution 392 (1976) du Conseil de sécurité, étant donné que le régime d'apartheid de l'Afrique du Sud agit une fois de plus en violation flagrante de cette résolution et d'autres résolutions du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies.

Le Pan Africanist Congress a tout lieu de craindre que la police sud-africaine ne continue de massacrer des Africains innocents et d'autres personnes participant à des manifestations pacifiques, et je vous conjure de prendre toutes les mesures voulues pour contraindre le régime de Vorster à mettre fin à l'action terroriste qu'il mène contre notre peuple.

Le Directeur pour les affaires
étrangères,

(Signé) David M. SIBEKO

DEPECHE DONT LE TEXTE ETAIT JOINT A LA LETTRE DE
M. DAVID M. SIBEKO DATED DU 4 AOUT 1976

Selon les premières informations parvenues ce matin de Soweto, au moins quatre Noirs ont été abattus lors d'un accrochage avec les forces de police survenu juste en dehors du périmètre du complexe résidentiel réservé aux Noirs. On croit savoir qu'ils ont été tués alors qu'un grand nombre de manifestants noirs tentaient de franchir un cordon particulièrement dense de policiers qui les empêchaient d'entrer dans Johannesburg. On ne connaît pas encore le nombre des victimes. On ne sait pas non plus si les manifestants qui ont été tués étaient ou non des étudiants. La tension est extrêmement vive tandis que des renforts de police sont dirigés vers des points stratégiques aux alentours de Soweto et d'autres localités noires du Reef.

Pendant ce temps, selon les rares informations qui parviennent de Soweto, les maisons de personnes que l'on savait appartenir au service de sécurité ont été incendiées. Les voies ferrées et les installations ferroviaires figurent parmi les autres objectifs. Les manifestants qui, croit-on, se dirigeaient vers le quartier général de la police, situé sur Vorster Square, pour exiger la libération des étudiants détenus depuis les troubles survenus à Soweto en juin, portaient des banderoles sur lesquelles on pouvait lire notamment : "Libérez nos camarades étudiants", et "Inculpez-les ou relâchez-les".

La gravité des troubles actuels tient à ce qu'à la différence de ceux survenus en juin, ils pourraient être le fait non pas seulement d'étudiants, mais aussi d'adultes, ceux-ci ayant été empêchés de se rendre au travail à Johannesburg ce matin, et contraints de rester dans le périmètre de Soweto.

Un grand nombre de Noirs sont actuellement rassemblés au stade d'Orlando, et on croit savoir qu'ils préparent une nouvelle action.

